

De tels états de service, par lesquels vous vous êtes consacré à la Couronne et au Canada, me permettent de vous appliquer ce qu'a dit, d'un autre, lord Tennyson, "grand par sa sagesse, grand par sa valeur".

Votre Excellence, vous avez toujours répondu à l'appel du devoir. Vous y répondez

de nouveau. J'ai conscience de parler au nom des Canadiens de toutes les parties du pays en disant que vous vous acquitterez des hautes fonctions de représentant personnel de Sa Majesté la Reine avec la distinction, le dévouement et la loyauté qui ont caractérisé votre vie.

RÉPONSE DE SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL À L'ALLOCUTION DU
PREMIER MINISTRE LORS DE L'INSTALLATION DE SON EXCELLENCE COMME
GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA, AU SÉNAT,
LE MARDI 15 SEPTEMBRE 1959

Monsieur le Premier Ministre,

Mes premiers mots seront une prière. Que le Dieu tout-puissant, dans Sa sagesse infinie et Sa miséricorde, bénisse la mission sacrée qui m'a été confiée par Sa majesté la Reine et qu'Il m'aide à l'accomplir en toute humilité. En échange de Sa force, je lui offre ma faiblesse. Qu'Il accorde à notre pays bien-aimé et à tous ceux qui l'habitent, la grâce d'une compréhension, d'un respect et d'un amour réciproques.

J'aurai l'honneur de transmettre à la Reine le message de dévouement et de loyauté que vous avez adressé à Sa Majesté au nom du peuple canadien. La visite récente de notre Souveraine, avec S.A.R. le duc d'Édimbourg, a fait du mot loyauté un synonyme d'affection. La Reine a établi avec les Canadiens un lien personnel plutôt qu'officiel. La raison de cet attachement se trouve peut-être dans les mots que Shakespeare prêtait à Henri VI: "Ma couronne repose dans mon cœur et non sur ma tête." Est-il étonnant qu'une telle couronne ait pu trouver une place dans nos cœurs également?

Nous sommes très sensibles, ma femme et moi, à votre accueil si chaleureux et aux paroles généreuses que vous nous avez adressées.

Je suis heureux de rendre hommage à mon prédécesseur, le premier Gouverneur général canadien. En pionnier, il s'est frayé un chemin, avec le succès que chacun sait. Pendant sept ans et demi, sans jamais se ménager, il travailla avec ardeur et dévouement au service de sa Souveraine et de son pays. Il occupa une très haute place parmi ceux qui ont eu l'honneur de représenter la Couronne au Canada. Du fond du cœur, je le remercie de son aide et de ses conseils. Je n'ai pas l'illusion de pouvoir égaler son œuvre.

Nous devons nous compter heureux d'être liés à la Couronne qui donne au monde une promesse de paix. Il est bon de se rappeler que la Reine est le symbole de l'association libre des nations membres du Commonwealth, et comme tel, en est reconnue le chef. La superficie du Commonwealth est estimée à quatorze millions et demi de milles

carrés et sa population à près de six cent cinquante millions d'âmes.

Le Canada fait partie de ce puissant Commonwealth s'étendant sur tout le globe et groupant plusieurs races et plusieurs croyances. Quelle force à mettre au service du bien, au redressement des torts, au règlement à l'amiable des controverses, sans recours aux armes. L'idée de cette action possible de la part du Commonwealth n'évoque-t-elle pas une vision impressionnante dans son étendue et sa grandeur?

Avec raison, vous avez attiré notre attention sur la signification de cette date. Il y a deux cents ans, un certain pays gagnait une bataille sur les Plaines d'Abraham, un autre pays la perdait. Dans l'histoire de toutes les nations s'inscrivent des victoires et des défaites. La Souveraine actuelle du pays alors victorieux, Souveraine également du Canada aujourd'hui, revient deux siècles plus tard à ce même champ de bataille et remet des Drapeaux à un régiment de langue française qui monte la garde à la citadelle de Québec, Régiment dont Sa Majesté est colonel-en-chef.

Et comment la bataille de 1759 est-elle commémorée? Par un monument érigé en 1828, à la mémoire des deux généraux commandants, morts au champ d'honneur. Ce monument porte l'inscription en latin: "Le courage leur a donné même mort, l'histoire même renommée, la postérité même monument". Existe-t-il une meilleure façon de panser les blessures de guerre, de forger les liens de paix?

Les 60,000 Canadiens français de 1759 sont maintenant plusieurs millions. Depuis deux mille ans, les annales de l'histoire enregistrent la gloire et la renommée de la Grande-Bretagne et de la France. L'avenir du Canada se trouve intimement lié à ce double et fabuleux héritage. Les Canadiens d'origines anglo-saxonne et française, dont les cultures seront toujours une source d'enrichissement mutuel, donnent un exemple magnifique de coexistence. Ils avancent la main dans la main pour faire du Canada une grande nation, la main dans la main aussi avec les